

# 40 ans après à Collonges-sous-Salève : solennel hommage à l'abbé Jolivet

Ils étaient venus en foule, parfois de loin, Juifs, Chrétiens, anonymes, anciens combattants ou résistants, pour rendre un solennel hommage, 40 ans après, à l'abbé Jolivet, le curé de Collonges-sous-Salève dont l'action, lors du dernier conflit mondial, a sauvé des centaines de vies. Dans notre édition du 15 mai, nous retracions les grands moments de ce passer d'âmes » qui, à la fin de sa vie disait : « Il y a encore beaucoup à faire pour la moralité des générations ».

De nombreuses personnalités étaient présentes pour honorer la mémoire de l'abbé Jolivet : le consul général de l'Etat d'Israël, le grand rabbin de Lyon, le vicaire Dunan, représentant l'évêque d'Annecy, M. Jean Lanaud, sous-préfet, M. Borrel, député, M. Maurel, conseiller général, M. Pulvert, représentant l'institut commémoratif de Yad Vashem, M. Beltrami, président de l'association des Justes de France, les maires des communes environnantes, et Mme Jacques de Gaulle dont l'époux, frère du général, avait eu recours aux services de l'abbé Jolivet, pour passer en busse.

Georges Etallaz, maire de la ville, ouvrait, si l'on peut dire, la cérémonie au cours de laquelle une plaque commémorative allait être dévoilée, tandis que la médaille des Justes serait remise à sa famille.

Puis, au nom de l'évêque d'Annecy et de la communauté chrétienne, le vicaire Dunan se réjouissait « de cette rencontre avec nos frères réformés. Le Juste n'est-il pas celui qui pratique la justice, qui risque sa vie pour cette âche sachant qu'il n'est pas de service le Dieu sans service de son frère ? ». C'est à ce moment que Georges Etallaz et le consul général d'Israël dévoilent la plaque commémorative en marbre noir, scellée sur le mur de l'ancien presbytère. Un arbre pour l'Eternité.

M. Nodot, historien et ami de l'abbé Jolivet, lui-même titulaire de la médaille des Justes, prenait la parole pour une émouvante allocution. C'est lui que l'on doit les pages écrites sur abbé Jolivet.

« Que faire contre l'indignité ? Se condamner comme un juste, quand un peuple entier, le peuple d'Israël est pourchassé. C'est ainsi que se sont conduits d'humbles prêtres savoyards. Sur 40 km de frontière avec la Suisse, ces hommes de Dieu ont inscrit l'histoire, et deux d'entre eux ont payé immédiatement de leur vie. L'abbé

Jolivet est mort 19 ans après la fin de la guerre, mais sa santé en a été altérée. Et pourtant il ne parlait jamais de son mal ni de ses souffrances. Sans relâche, il poursuit sa tâche de prêtre.

M. Beltrami, président de l'association des Justes, remarquait que peu de Français — 360 — avaient eu l'honneur de planter leur arbre à Yad Vashen.

Lorsque le grand rabbin de Lyon prit la parole, ce fut pour souligner « le moment d'intense émotion de nous retrouver au-delà de nos différences de nos clivages, tandis que se déroule à Lyon le procès de l'ignoble, de l'enfer. Il était judicieux de tourner nos regards vers le service suprême de l'amour de son prochain... »

## La seule médaille existant en Israël

C'est au consul général de l'Est d'Israël que revenait la conclusion de cette cérémonie historique, comme de remettre la médaille des Justes à sa famille.

« Être Juste en 1987 à Collonges ou à Genève, c'est relativement facile. Mais le premier Juste de la Bible, Noé, était un homme simple. Dans les civilisations de corruption où ont vécu Noé et l'abbé Jolivet, ils ont su rester Justes tel que le caractérise la Bible... Ce n'est pas l'Etat d'Israël qui est reconnaissant, mais la communauté juive du monde entier.

Je voudrais souligner que la médaille que je vais remettre est la seule que dispense Israël. Chez nous, il n'y a pas de comice agricole, de médaille de guerre ni de Légion d'honneur, mais seulement l'unique médaille des Justes. Elle est distribuée avec parcimonie, et c'est un grand honneur pour moi de la remettre à sa proche famille, en la personne de M. Edmond Marmilloud ».

L'ancien maire de Chevrier est le cousin germain de l'abbé Jolivet. Il nous disait : « C'est vrai, je n'ai connu ces moments de sa vie que plus tard ».

Puis, une délégation s'est rendue au cimetière pour déposer une gerbe sur la tombe de l'abbé Jolivet, et la cérémonie, disons plutôt cette journée historique pour la commune, s'est terminée par un vin d'honneur. Ajoutons que les allocutions des personnalités ont été entrecoupées de chants en français et en hébreu, dont les hymnes nationaux.

J.-F. RATONNAT.



M. ETALLAZ, MAIRE, ET M. LE CONSUL DE L'ETAT D'ISRAËL, DÉCOUVERT LA PLAQUE COMMÉMORATIVE.  
(Cliché Messager)



M. EDMOND MARMILLOUD, COUSIN GERMAIN DE L'ABBÉ JOLIVET, REÇOIT DU CONSUL D'ISRAËL LA MÉDAILLE DES JUSTES.  
(Cliché Messager)